

## **Ivresses et déchirures – extrait**

Jean-Luc Proulx

Number 90-91, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79677ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Proulx, J.-L. (2015). Ivresses et déchirures – extrait. *Brèves littéraires*, (90-91), 112–113.

## JEAN-LUC PROULX

IVRESSES ET DÉCHIRURES – extrait

Que faire maintenant notre histoire révélée  
Déposer des mots sur le silence sans le blesser  
Exhiber le sublime – infiniment du dedans  
Infiniment du dehors  
Parcourir la ville habillé d'une vie à vivre  
Poursuivre le travail par le poème armé  
Des espérances inaliénables  
Sans en espérer rien  
Dévoiler sa liberté cachée affranchie de son ombre  
S'arrimer au souffle éperdu du verbe  
Puis s'adjoindre les hautes figures du feu  
Croire à la lumière des fonds noirs  
Entendre le tout de toutes langues  
Et se reposer une musique à la main  
Sûr de ses amours volées aux drames  
Aux meurtriers des corps ardents  
Aux paroles assassines  
Le cœur parfait jeté sur le chemin  
Est ainsi toujours vivant  
Celui qui est à aimer

Que faire à jamais notre histoire accomplie  
Rester là dans l'air frais à y recueillir son âme  
Tranquille radieuse –  
Couverte de mille mémoires mille ivresses  
Retenir très fort le juste toucher des doigts  
Signaler sa présence d'une toute simple vérité :  
    avoir aimé de son vivant  
    avoir marché avec des gestes d'éclat  
    sur le chemin de boue  
Et se souvenir qu'on avait compris bien avant  
Les premiers pas les premières déchirures  
    six traits continus : le Ciel  
    six traits brisés : la Terre  
Et reprendre sa route porté par le courant  
L'écrire au crayon  
L'énigme du monde résolue